



EAU

Malgré les efforts politiques, le maintien du bon état écologique des eaux ainsi que de la quantité suffisante d'eau potable restent toujours des enjeux pour beaucoup d'Etats membres de l'Union européenne¹. Le secteur agricole utilise 24% de l'eau totale prélevée dans l'Union Européenne ; ce chiffre étant de 80% dans certaines régions de l'UE². Ceci peut conduire à une perte des habitats dans les zones humides. A titre d'exemple, la taille de la zone humide espagnole *Las Tablas de Daimiel* s'est vue réduite étant donné une augmentation des subsides destinés à l'irrigation dans cette même région³. L'usage des pesticides et des fertilisants chimiques est en train de détériorer la qualité de l'eau et dès lors est en train d'augmenter les coûts pour la société. En 2007, l'élimination des polluants agricoles dans l'eau potable a coûté au Royaume Unis 190 millions d'euros alors que les coûts des dommages des rivières, lacs et estuaires ont été de 150 millions d'euros⁴. Néanmoins, l'agriculture biologique peut offrir des solutions à beaucoup d'effets négatifs que l'agriculture exerce sur l'eau.

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE PROTÈGE ET AMÉLIORE L'EAU

Qualité de l'eau : les agriculteurs biologiques n'utilisent pas de pesticides ou de fertilisants chimiques. De plus, la rotation des cultures aide à améliorer la fertilité du sol et l'efficacité des nutriments⁵. Des comparaisons entre exploitations agricoles démontrent que dans les exploitations bio le taux de fuites de nitrates sont 57% plus bas par hectare que les exploitations conventionnelles⁶.

Meilleur rendement face au stress hydrique : l'agriculture biologique augmente la matière organique du sol et la capacité de celui-ci à retenir l'eau⁷. Des études scientifiques ont démontré que les cultures bio ont un meilleur rendement sous conditions extrêmes de sécheresse par rapport aux cultures conventionnelles⁸. Ceci contribue à augmenter la résilience de l'agriculteur face à des situations climatiques extrêmes.

LES MESURES DE DÉVELOPPEMENT RURAL DE LA PAC POUR LA GESTION DURABLE DES RESSOURCES HYDRIQUES

Les nouvelles mesures de développement rural⁹, avec l'agriculture biologique (Article 30) offrent des solutions pour une gestion durable de l'eau. Les mesures les plus significatives sont :

Transfert des connaissances et services de conseil (Articles 15-16)

Des options spécialement établies pour que les agriculteurs biologiques augmentent leur compréhension et leur expertise technique dans la gestion de l'eau, y compris les services de conseil pour la conversion vers l'agriculture biologique afin de sauvegarder les masses d'eau.

Paiements au titre de Natura 2000 et de la directive-cadre sur l'eau (Article 31)

Application des mesures de protection et de restauration des eaux pour la bonne mise en œuvre des mesures prévues dans les plans de gestion de districts hydrographiques.

Investissements physiques (Article 18)

Investissements dans des infrastructures destinées à la conversion vers l'agriculture bio et à la gestion durable des ressources hydriques.

LEADER (Articles 42-45)

Soutien au développement des groupes d'action locale y compris avec des agriculteurs biologiques et des habitants des zones rurales afin de promouvoir des mesures de protection de l'eau potable au travers de la gestion biologique de la terre.

DANEMARK: SOUTIEN POLITIQUE POUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Le développement de l'agriculture biologique est fondamental pour la protection de la qualité de l'eau au Danemark. En 2010 le total des ventes des produits issus de l'agriculture biologique était de 791 millions d'euros (2677 producteurs bio)¹⁰. Le Programme de Développement Rural Danois (2007-2013) a donné priorité à l'agriculture et aux aliments bio au travers du soutien au marketing, de la promotion dans des foires d'alimentation, en augmentant la conscience du consommateur, et par les investissements dans les exploitations et le développement des produits. Le Programme appuie la formation et l'éducation pour que les cantines publiques passent vers l'agricul-

ture bio et il octroie aussi des conseils et des 'chèques de conversion gratuits' aux agriculteurs conventionnels. De plus, le Plan d'Action Danois jusqu'en 2020¹¹ publié en juin 2012, a pour objectif d'augmenter de 7% à 12% les terres gérées au travers des pratiques bio et d'assurer que jusqu'à 60% de la nourriture servie dans les cantines publiques soit bio (actuellement les cantines publiques servent 15% des produits bio). De plus, le Danemark alloue environ 3 millions d'euros pour l'amélioration des cultures écologiques pour la période 2012-2015 et investit approximativement 15 millions d'euros dans la recherche bio pour la période 2013-2016¹².

FRANCE : DÉMARCHE MULTI-PARTENAIRE POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE L'EAU

Depuis 2007, la FNAB - Fédération Nationale d'Agriculture Biologique - coordonne un groupe de travail sur l'eau et l'agriculture biologique, au niveau national¹³. L'objectif est de développer l'agriculture biologique afin de contribuer au bon état écologique des ressources d'eau et de réduire ainsi la pollution causée par des pesticides et nitrates. Le groupe de travail a développé les actions 'eau et bio' y compris des groupes d'échange entre agriculteurs, les services de conseil, des fermes pilotes et des aides économiques dans 12 sites pilotes. En Avesnois les actions 'eau et bio' présentent des résultats plus que positifs : 91 diagnostics de conversion à l'AB ont été réalisés et 28 certifications sont devenues effectives sur 2508 ha. Sur les 8 communes de l'aire d'alimentation

de captage Saint-Aubain Sars-Poterie il s'est créé 6 nouvelles fermes bio (209 ha), soit un passage de 1 à 5% de Surface Agricole Utilisée bio¹⁴.



© FNAB Association

BIBLIOGRAPHIE: 1. European Commission, (2012). Report from the Commission to the European Parliament and the Council on the implementation of the Water Framework Directive (2000/60/EC) River Basin management Plans, Brussels, COM (2012) 670 final. 2. EEA, (2009). Water resources across Europe – confronting water scarcity and drought, EEA, Report No2/2009. European Environment Agency, Copenhagen. 3. Stoate et al., (2001). [Ecological impacts of arable intensification in Europe](#), Journal of Environmental Management 63, 337-365. 4. OECD, (2012). [Agriculture and Water Quality : Monetary Costs and benefits across OECD Countries](#). 5. Voir le Règlement du Conseil 834/2007/EC qui établit le standard pour l'agriculture biologique dans l'UE. 6. Stolze et al., (2000). The Environmental Impacts of Organic Farming in Europe, in Organic Farming in Europe: Economics and Policy, vol. 6. University of Hohenheim, Stuttgart. 7. Lotter, D., et al., (2003). The performance of organic and conventional cropping systems in an extreme climate year. American Journal of Alternative Agriculture 18 (2):1-9. 8. Idem. 9. Sur base de la proposition législative de la Commission européenne [COM \(2011\) 627 final/2](#). 10. Willer et al., (eds.) (2012). The world of organic agriculture, Statistics and emerging trends 2012, 12th Ed, Frick: FiBL; Bonn: IFOAM. 11. Danish Ministry of Food, Agriculture and Fisheries of Denmark., (2012). Økologisk Handlingsplan 2020; Danish Ministry of Food, Agriculture and Fisheries of Denmark, '[Speeding up organic production](#)'. 12. Idem; Danish Ministry of Finance., (2012). [Aftaler om Finansloven for 2013](#). 13. French Working group on Water & Organic agriculture. 14. Roumeau, S., (2011). Qualité de l'eau : la preuve par le développement des sites pilote « Eau&Bio », Alter Agri n°109.

Photo du titre: © Teresa Elola-Calderón.

Publié par: IFOAM EU Group, Décembre 2012. Dessin graphique: Marina Morell, [www.4morfic.com](#)

